Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1983)
Heft: 1

Buchbesprechung: AC architecture contemporaine N°4 1982-83
Autor: Parent, Claude

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

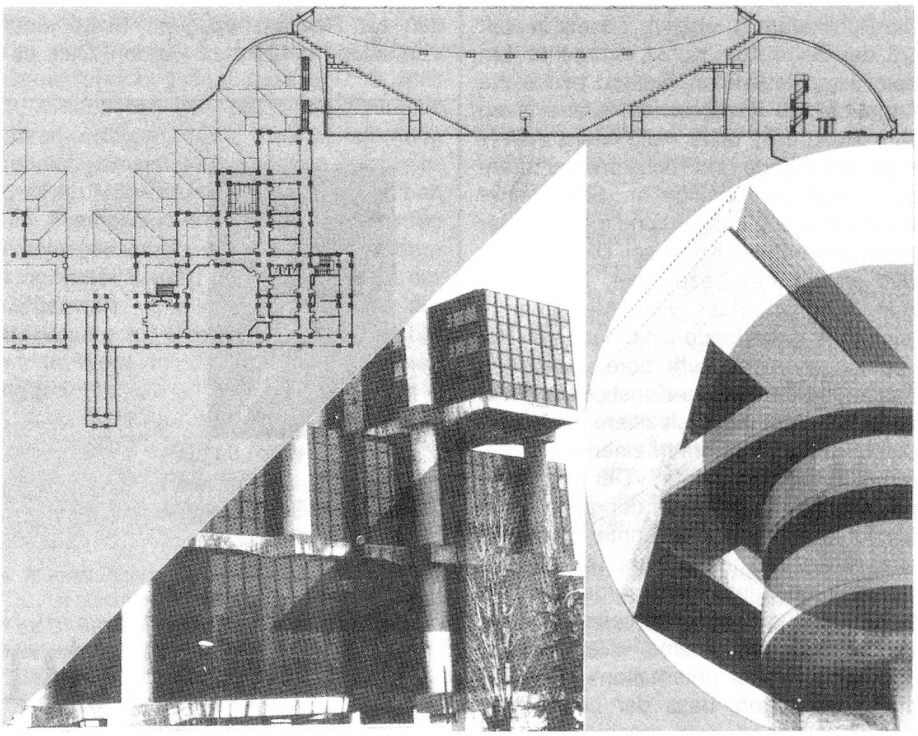
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

AC architecture contemporaine N° 4 1982-83

Les Editions Anthony Kraft, à Pully sur Lausanne, se sont fait reconnaître sur le plan international par leur collection Formes + Fonctions. Consacré évidemment à l'architecture, le quatrième volume présente un panorama des réalisations mondiales dans les domaines de l'habitation, l'industrie et l'artisanat, les transports, le commerce et l'administration, les œuvres sociales et la santé publique, les lieux de culte, le tourisme et l'hôtellerie, la culture et la vie sociale, l'éducation.

«...les architectes aujourd'hui bafoués et méprisés peuvent espérer; pour la relève architecturale on a besoin d'hommes qui sachent intégrer science et émotion. Au soir du troisième millénaire, les pratiques de l'art, de la médecine, de l'architecture doivent changer. Les hommes du positivisme des deux derniers siècles doivent laisser la place à ceux de l'imaginaire.»

Extrait de l'article de Claude PARENT, page 5



«Skizzen/Esquisses» de René Myrha

(Edition Franz Mäder, Basel)

Dix ans après un premier ouvrage intitulé *Portes et fenêtres* paru en 1973 chez Verlag SA Johann, les Editions Franz Mäder publient une partie importante de l'œuvre du peintre bâlois sous le titre *Skizzen/Esquisses 1979-1982.*

On peut dire en résumé que Myrha offre à nos yeux les images énigmatiques d'un lointain passé. Le mystère perdure dans la forme fictive de l'image, mystère qu'il montre en perpétuelle transformation, combinant différents points de vue, pour ainsi suggérer au spectateur le mouvement. Il évite par conséquent ce qui pourrait donner l'impression de la certitude et de la définition durable et suffisante. L'unique moyen pour atteindre cet effet de mouvement continuel, c'est la concentration sur la ligne pure, conduite comme une chorégraphie, selon les lois du rythme et de la mélodie. Ligne pure, tantôt un peu plus fortement chargée, tantôt plus légèrement tracée, qui dispose pour s'exprimer

d'un vaste registre, car elle peut s'échelonner, s'allonger, décliner, peser, cacher, abandonner... Tout ce que peut une ligne: c'est en cela, effectivement, que réside l'attrait de ces feuilles d'esquisses.

Zusammenfassend: Myrha bringt in unser Blickfeld geheimnisvolle Bilder aus ferner Vergangenheit. Er belässt das Geheimnis in der Scheinform des Bildes, er zeigt es in dauernder Wandlung, er kombiniert verschiedene Blickpunkte, um derart auch eine Bewegung des Betrachters zu suggerieren, er vermeidet also den Eindruck von Sicherheit und bleibender, haftbarer Definition. Alleiniges Mittel für diesen Eindruck dauernder Bewegung ist eine Konzentration auf die reine Linie, die choreographisch geführt wird, nach den Gesetzen von Rhythmus und Melodie, und die als reine Linie, mal etwas stärker belastet, dann wieder leichter geführt, über den Ausdruck von Sprossen, Aufrecken, Fallen, Lasten, Bergen und Preisgeben verfügt. Was eine Linie alles kann: das macht tatsächlich den Reiz dieser Skizzenblätter aus.